Un cas de nidification du Faucon hobereau *Falco subbuteo* sur un pylône d'une ligne à haute tension dans le département de l'Oise.

Par Pierre ROYER

Cet article relate la reproduction d'un couple de Faucon hobereau dans des conditions écologiques surprenantes puisque celle ci s'est déroulée sur un pylône haute tension en 2003, 2004 et vraisemblablement en 2002.

1) Circonstances de la découverte :

a) Année 2002 , premiers contacts :

Le 5 août 2002, je prospecte la plaine agricole dans un secteur situé en limites des départements de l'Oise et de la Somme au sud de Montdidier. Je recherche des indices de nidification des Busards cendrés *Circus pygargus* et Saint-Martin *Circus cyaneus* dans un triangle délimité par les communes de Montdidier, Rollot et Tricot.

Je m'engage dans un chemin d'exploitation qui mène sur un secteur propice aux Busards lorsque je suis attiré par les cris d'alarme répétés d'un Faucon hobereau qui tourne autour de moi et se pose à plusieurs reprises sur un pylône électrique. Cet ouvrage fait partie d'une ligne qui traverse toute la plaine agricole d'un horizon à l'autre. J'ai pensé à l'époque que l'oiseau devait nicher dans un milieu plus favorable que sur le plateau cultivé et plus particulièrement dans la zone bocagère de Rollot composée de pâtures, de haies, de grands arbres et de bosquets, située à trois kilomètres du point où je me trouve.

J'imagine que le faucon vient chasser loin de son site de nidification hypothétique et pendant ce temps, il continue de voler autour de moi et de pousser des cris en permanence : «ki ki ki ki ki ki ki ki ki...».

Le 3 septembre, j'observe un individu juvénile à Courcelles Epayelles (60), dans le même secteur et je fais le rapprochement avec mon contact précédent.

Une semaine plus tard, William MATHOT signale trois faucons hobereaux à l'entrée de ce même village par un message diffusé sur la liste de discussion « ObsPicardie ». Je m'y rends le lendemain matin et découvre trois individus qui tournent autour d'un autre pylône électrique. Les conditions d'éclairement médiocres ne permettent pas de bonnes

conditions d'observation mais il semble qu'il s'agisse d'une famille.

Suite à ma première observation, mes recherches ultérieures dans le secteur de Rollot s'avèrent vaines et n'aboutissent à aucun contact et encore moins d'indices de nidification.

Je laisse de côté les pylônes à haute tension qui me semblent bien trop artificiels pour y accueillir un nid de Faucon hobereau. Je ne reverrai pas d'autres individus cette année là.

b) Année 2003, la révélation :

Le 5 juillet 2003, je prospecte à nouveau la plaine à la recherche de Busards nicheurs. Vers 8 h 45 j'observe un Faucon hobereau volant rapidement à basse altitude au-dessus des cultures. Il vient du secteur où je l'ai observé l'an dernier et je ne reverrai deux individus qu'un mois plus tard.

Le 4 août, un couple fréquente le pylône où j'ai observé la famille l'année précédente. Je reviens le 5 août, ils sont toujours là et je soupçonne la présence d'un nid car des branchages dépassent de plusieurs plates-formes, autrefois occupées par des Corneilles noires *Corvus corone*.

Le 6 et le 8 août, les deux oiseaux présents se manifestent sans cesse par des cris d'alarme dès qu'ils me voient bien que je stationne à bonne distance du pylône pour éviter un dérangement néfaste.

Le 9 août, après avoir détaillé à l'aide de mon télescope les trois emplacements possibles de nidification, je découvre enfin ce que je cherche : un peu de duvet blanc dépasse derrière une plaque métallique qui encadre le nid, à l'extrémité d'un bras du pylône.

Le 11 août, j'arrive à observer deux ou trois *pulli* plus à découvert sur le nid. Je confirme l'observation de trois jeunes le jour suivant.

Le 14 août, un jeune se trouve hors du nid et le deuxième quitte l'aire les jours suivants.

Un seul poussin n'abandonne pas le nid, sans doute le cadet encore présent le 28 août, mais il est probable que c'est son cadavre que j'observe par la suite. En fait, le poussin n'a pas du résister aux températures caniculaires qui régnaient à cette époque, amplifiées par la structure métallique du support qui n'offre aucune protection aux rayons solaires.

Pendant ce temps, les deux survivants se perchent sur les poutres qui s'entrecroisent dans le pylône ; ils sont nourris et entourés par les parents. Leur envol a lieu vers le 25 août. La dernière observation concerne un adulte le 11 septembre sur le territoire où il a niché.

c) Année 2004, la suite :

Le 7 mai 2004, un Faucon hobereau mâle adulte occupe le même pylône électrique utilisé en 2003 pour nicher. Il y sera revu le 14.
Le 26 mai, j'observe la présence d'un couple avec manifestations de défense du territoire. Un des oiseaux s'en prend à une Perdrix grise *Perdix perdix* qui passe au pied de l'ouvrage métallique et l'attaque à plusieurs reprises. De plus, une aire semble adoptée car un des adultes vient relayer l'autre sur la même plate-forme que l'année précédente. Je soupçonne le début d'une couvaison.
Le 2 juin, coup de théâtre, un Faucon crécerelle *Falco tinnunculus* occupe le nid des hobereaux, tandis que ces derniers sont toujours présents sur le pylône mais à distance. J'émets l'hypothèse qu'ils vont occuper une autre place pour nicher, là où subsistent les restes de nids de Corneilles. Mais il n'en est rien et ils désertent ce territoire car je ne les retrouve sur aucun autre pylône de la ligne haute tension.
Un poussin de Faucon crécerelle en duvet est observé le 23 juin 2004 et les hobereaux resteront définitivement absents.

2) Discussion :

La nidification sur un support artificiel en zone agricole intensive constitue une première pour la région Picardie mais était déjà connue ailleurs. Bien qu'atypique, ce genre de comportement fait pourtant l'objet de plusieurs publications dans la littérature ornithologique française.
La ponte a lieu au cours du mois de juin, le plus souvent dans un nid vide de Corneille noire, choisi par la femelle et installé sur un arbre dominant d'essence variée ou sur un pylône électrique (DRONNEAU C. et WASSMER B. 1994).
Dans le Nord-Pas-de-Calais, le Faucon hobereau choisit des nids de Corneilles installés dans des alignements de Peupliers et même dans des pylônes de lignes à haute tension (FLOHART et TOMBAL 1996). En Alsace, 40 % des nids sont situés dans des nids de corvidés établis sur des pylônes, même s'il s'agit d'un secteur boisé (DRONNEAU et WASSMER 1986).
En 2000, dans l'Aube, 18 nids ont été découverts sur des pylônes implantés en zone de culture tandis que 9 couples nicheurs et 5 couples ou individus ont été dénombrés sur 40 kilomètres de ligne électrique en Côte d'Or. D'autres cas sont connus dans le Calvados, la Lorraine, l'Yonne, les Deux Sèvres (DRONNEAU et WASSMER 2004).
Ainsi, il ne serait pas étonnant de découvrir de nouveaux couples de Faucon hobereau nicheurs sur des lignes de haute ou moyenne tension en Picardie. Une recherche rigoureuse le long des lignes électriques devrait nous apporter plus d'informations mais il faudrait mobiliser les ornithologues picards pour prospecter les zones de culture intensive bien souvent délaissées à cause de leur pauvreté en oiseaux. Un couplage avec la recherche des nids de Busards pourrait être envisagé puisque dans les deux cas il faut sillonner les plaines agricoles.
L'observation des pylônes montre qu'ils sont souvent occupés par la Corneille noire et par voie de conséquence peuvent être réutilisés par le hobereau. Par exemple, dans le secteur que j'ai prospecté, un pylône sur deux présente des traces de construction de nid sous forme de branchages grossièrement entassés sur des plates-formes métalliques.

3) Conclusion :

Le couple de Faucon hobereau fréquente dès son arrivée le territoire des années précédentes (GEROUDET 1965). Un même emplacement étant choisi en 2003 et 2004 pour nidifier nous amène à conclure qu'il s'agit probablement d'un couple qui revient sur «son» pylône tous les ans et qu'il avait déjà choisi cet endroit en 2002, attesté par l'observation d'une famille, peut-être également les années précédentes mais nous n'avons aucune donnée antérieure.
En août 2004, un adulte accompagné d'un immature alarmait à Belloy (60), dans une zone située à 5 kilomètres à vol d'oiseau du site de nidification décrit dans cet article. S'agit-il des mêmes oiseaux qui se seraient reproduits ailleurs après leur échec du à la concurrence avec le Faucon crécerelle ou est ce un autre couple?
Quoi qu'il en soit, après une période de régression importante dans les années 1960-70 (ROYER 1983, FLOHART 1995) le Faucon hobereau réapparaît dans nos campagnes dans des milieux où on ne l'attendait pas et fait donc preuve d'une grande adaptabilité. Son attachement aux anciens nids de Corneilles peut expliquer qu'il s'installe sur des supports artificiels que les corvidés ont adoptés depuis longtemps. Le plateau picard soumis à l'agriculture intensive n'offre guère de proies au Faucon hobereau et il est probable qu'il s'alimente dans des secteurs plus favorables (sur des colonies d'Hirondelles de rivage *Riparia riparia*, dans les villages...). Ceci reste à vérifier.

BIBLIOGRAPHIE

DRONNEAU C., WASSMER B. (1986) : Des nidifications sur pylônes électriques chez le Faucon hobereau *Falco subbuteo*. *Nos Oiseaux*, 38 : 363-366.

DRONNEAU C. et WASSMER B. *in* YEATMAN-BERTHELOT D. et JARRY G. (1995) : Nouvel Atlas des oiseaux nicheurs de France. 1985-1989. S.O.F. Paris. 208-209.

DRONNEAU C. et WASSMER B. *in* THIOLLAY J.M. et BRETAGNOLLE V. (2004) : Rapaces nicheurs de France, distribution, effectifs et conservation. Delachaux et Niestlé. 176p.

FLOHART G. *in* COMMECY X., MERCIER E., SUEUR F. (1995) : Faucon hobereau *in* Atlas des oiseaux

nicheurs de Picardie (1983-1987), Centrale Ornithologique Picarde, Picardie Nature. n° spécial de *l'Avocette*.

FLOHART G. et TOMBAL J.C. *in* TOMBAL J.C. (1996) : Les Oiseaux de la Région Nord – Pas-de-Calais- Effectifs et distribution des espèces nicheuses : période 1985-1995. *Le Héron* 29 : 65.

GEROUDET P. (1965) : Les Rapaces d'Europe, Delachaux et Niestlé, Paris.

ROYER P. (1983) : Les rapaces dans le département de la Somme, réflexions sur les causes de leur raréfaction. Thèse pour le doctorat en pharmacie. UER Pharmacie, Amiens.

Pierre ROYER
32 rue de Montcalm
80090 AMIENS
Ophelie.Pierre@wanadoo.fr

Les rapaces nicheurs de Picardie. Année 2004.

Par Xavier COMMECY.

A la suite de l'enquête nationale coordonnée par la LPO - commission rapaces (FIR) en 2000 -2001 et dont nous avons présenté les résultats pour la région Picardie (COMMECY 2002), il a semblé important aux coordonnateurs nationaux de s'engager maintenant dans un observatoire permanent des populations nicheuses françaises. Pour ceci, il apparaît que le suivi de 5% des carrés centraux - soit un par département - choisis de manière aléatoire le permet avec un degré de confiance suffisant pour détecter des variations des populations suivies et ainsi confirmer ou infirmer les tendances détectées lors de l'enquête nationale. Les membres du réseau des ornithologues de Picardie Nature ont adhéré à ces préconisations et en ce printemps 2004, les carrés centraux des feuilles de Guise dans l'Aisne, de Saint-Just-en-Chaussée dans l'Oise et de Moreuil dans la Somme ont été respectivement prospectés par : C. ROUSSEAU et D. TRANCOIS, F. BOUCHINET et X. COMMECY qui avaient déjà prospecté ces mêmes carrés lors de l'enquête nationale.

Ce sont les résultats obtenus ainsi qu'une comparaison avec les résultats obtenus en 2000 - 2001, lorsque cela a été possible, que nous livrons ici. Année après année, si comme cette année les observateurs picards de rapaces se mobilisent, nous pourrons peut-être suivre d'éventuelles fluctuations de populations.

BIBLIOGRAPHIE

COMMECY X. (2002). Enquête rapaces nicheurs 2000-2001. Bilan pour la région Picardie. *L'Avocette* 26(2-3) : 43-52

Tableau 1 : Nombre de couples repérés dans les carrés centraux (certains ou probables - possibles)

	GUISE 2004 *	SAINT-JUST-EN-CHAUSSEE 2004	SAINT-JUST-EN-CHAUSSEE 2001 - 2002	MOREUIL 2004	MOREUIL 2001-2002
Bondrée apivore	0 - 1			1	0
Busard des roseaux				1	1
Busard Saint-Martin	0 - 1	0 - 1	0	1	2
Busard cendré	1 - 2				
Epervier d'Europe	1 - 2			1	1
Buse variable	2 - 5	2	3	2 - 3	3 - 4
Faucon crécerelle	3 - 5	1	1 - 2	4	6 - 7

Lors de l'enquête nationale (2001 - 2002), il n'avait pas été fourni d'informations pour le carré central de Guise mais uniquement une estimation pour la totalité de la feuille.

Xavier COMMECY
4 place Godailler Decaux
80380 GENTELLES
xavier.commecy@wanadoo.fr